ROYAL
BAKING POWDER
Absolutely Pure

A bord des navires de l'escadre volante.

Presse Associée—

A bord du navire-amiral Brooklyn, au large de Fort Monroe, Virginie, 2 mai—Avant que les distributeurs de journaux eussent apporte les éditions spéciales relatant la bataille de Manille, ceux qui dorment jusqu'à huit heures ont été réveillés par des coups de canon. A l'exception des salves du matin et du soir, auxquelles on s'attend, toute détonation cause maintenant de l'excitation, et il en a été ainsi aujourd'hui jusqu'au moment où on a appris que le «Scorpion» tirait un salut. Le salut a été rendu, puis sont arrivés les journaux contenant les dépêches de la Presse Associée annonçant la victoire de Dewey.

Des chauffeurs au commodore chaque homme de l'escadre connaissait la nouvelle au bout d'une heure, et l'excitation a été grande. Les officiers et les hommes de service ont commencé le travail avec enthousiasme. Des groupes de ceux qui n'étaitent pas de service discutaient les maigres détails de la bataille. Presque tous disaient: Je vous l avais bien dit.

Le commodore Schley a refusé de discuter l'affaire. Il s'est contenté de dire: C'est ce qu'on devait attendre de Dewey.

Pas un officier de l'escadre n'ajoute foi au prétendu mouvement sur Porto-Rico de la flotte espagnole partie des iles du Cap Vert. Ils disent que ce serait une imprudence fatale de la part de l'Espagne, et que les espagnols ont trop de bon sens pour s'éloigner de leurs côtes.

On exprime quelques craintes, cependant, au sujet de l'interception par cette flotte du cuirassé Oregon et de la canonnière Maietta, mais on prétend que si elle le tente la bataille sera rude, quel que soit le nombre des bâtiments espagnols.

Au fur et à mesure que des nouvelles définitives sur le succès de Dewey arrivaient la joie a augmenté.

C'est le Brooklyn qui a le premier porté le pavillon du commodore Dewey. Par l'intermédiaire de la Presse Associée les messages suivants lui ont été envoyés:

A Dewey—Le Brooklyn, qui a porté le premier votre pavillon, se glorifie de votre victoire.

Signé:
OFFICIERS ET EQUIPAGE.

A Dewey—L'Escadre volante dit à l'Escadre asiatique: Braves garçons, félicitations.
Signé: SCHLEY.

C'est avec de grandes difficultés que les hommes ont été empêchés de manifester leur enthousiasme quand les bulletins de la Presse Associée ont été affichés à l'avant, et quand le commodore Schley a dit que si les nouvelles officielles étaient aussi bonnes il laisserait les hommes pousser des acclamations jusqu'à s'enrouer.

Le Bancroft, en route pour Key West, est arrivé à une heure. Richard Clover, son commandant, le rejoindra à cet endroit.

Le commodore Schley a retiré la patrouille de nuit aux petits côtres à vapeur. Le Scorpion, que commande le commandant Marix, fera désormais ce service.

Il est fortement armé et très rapide.

L'opinion dans les cercles gouvernementaux de Washington.

Presse Associée.

Washington, 2 mai—L'opinion générale parmi les membres du gouvernement est que la victoire navale de Manille est non seulement très importante par elle-même mais qu'elle aura une influence décisive parmi les puissances d'Europe, influence qui aura peut-être pour résultat une démarche conjointe de ces puissances pour forcer l'Espagne à renoncer promptement à la tâche d'obliger les Etats-Unis à changer sa politique à l'égard de l'île de Cuba.

Questionné aujourd'hui, l'attorney général a dit que, dans son opinion, la victoire de Manille était le commencement de la fin.

Quelques défaites de ce genre devront convaincre le gouvernement espagnol du fait que sa cause est sans espoir, a-t-il dit, et ce n'est qu'une question de quelques semaines, quelques mois tout au plus, pour que l'Espagne soit anxieuse de rouvrir avec les Etats-Unis des négociations dans le but de compléter l'abandon de sa souveraineté sur l'île de Cuba.

Des hommes réfléchis de toutes les parties du monde ont été convaincus dès le début qu'il n'y avait qu'une issue possible au conflit actuel, a dit l'attorney général. La souveraineté de l'Espagne dans cet hémisphère doit cesser complètement et pour toujours. Cette vue est partagée par les gouvernants espagnols, a-t-il ajouté, mais ils ont été impuissants à empêcher un conflit qui, ils le savaient, ne pouvait être que fatal à leur cause.

Demande de transports.

Presse Associée.

Mobile, Alabama, 2 mai—Le département de la marine a télégraphié au major Pond, à Mobile, d'affrêter immédiatement, s'il est possible, trois bateaux pouvant porter six cents hommes avec armes et bagages.

On croit que l'intention des autorités est de faire opérer un débarquement sur la côte de Cuba, à un point situé en dehors des porte fortifiés.

Mouvement important

Presse Associée

Key West, Floride, 2 mai.—Plus d'officiers des grands navires que depuis le départ de la flotte pour les eaux cubaines étaient à terre aujourd'hui.

Quoique le blocus soit toujours maintenu par les petits croiseurs un mouvement important est préparé. Mais on ne peut que conjecturer à cet égard.

La joie d'un survivant du Maine.

Presse Associée.

Chicago, Illinois, 2 mai—Il n'y avait pas aujourd'hui à Chicago d'homme plus content que F. J. Larkin, un survivant du désastre du Maine. Ils se sont rappelés le Maine, a-t-il dit. Si j'avais pu être là-bas avec eux

Confirmé.

Presse Associée

Madrid, Espagne, 2 mai—Un membre du cabinet a déclaré ce matin que le rapport sur la bataille navale d'hier envoyé par le capitaine général des Philippines est entièrement confirmé par les développements d'aujourd'hui.

L'arbitrage international.

A la conférence tenue à Genève dans le but de s'entendre sur les disputes internationales, les Etats Unis et autres puissances se sont montrés fortement en faveur de soumettre les différends nationaux, tels que limites, droits de port, etc., à une cour internationale et non à la sanglante décision de la guerre. Mais ce projet, comme tant d'autres, raisonnables dans le principe, a été abandonné. Mais ce qui est un thème à commenter c'est le bienfaisant effet du Hostetter's Stomach Bitters dans les cas de dyspepsie. Egalement est reconnue par le monde l'action favorable de ce Bitter pour combattre les frissons et la fièvre, les rhumatismes, les troubles nerveux, les maladies rénales et la constipation.

A la suite de la toux et des rhumes, souvent les germes de la consomption prennent pied.

L'huile de foie de morue, émulsion Scott, avec Hypophosphites ne guérit pas tous les cas; mais, si elle est prise à temps elle opérera de nombreuses guérisons.

Des cures remarquables sont faites même lorsque la maladie est très avancée. Prise dans les dernières phases, elle prolonge l'existence, et rend plus supportables les derniers moments.

Tous ceux qui sont atteints de la phtisie ont besoin de ce tonique réconfortant.

50 cts et $1 00 chez tous les pharmaciens
SCOTT & BOWNE, Chimistes, New York.

A la chambre des représentants.

Presse Associée.

Washington, 2 mai—L'adoption du budget extraordinaire de guerre a été l'incident principal de la séance d'aujourd'hui.

Le rapport de la commission de conférence sur le budget de la marine, avec l'amendement du Sénat tendant à indemniser les officiers de marine pour l'emploi de leurs inventions par le gouvernement enlevé du projet, a été adopté.

Le projet de loi est maintenant soumis à la signature du président.

DERNIERE HEURE.

A l'île Corregidor.

Presse Associée

Londres, 2 mai—Une dépêche de Hong Kong au «Daily Mail» annonce que l'escadre du commodore Dewey a engagé le combat avec les forts de l'île Corregidor.

Des expériences électriques démontrent que le câble est coupé à Manille ou dans le voisinage.

Entente improbable.

Presse Associée

Vienne, Autriche, 2 mai—Les puissances ne sont arrivées à aucune entente relativement à une médiation future. La disparité des vues est telle qu'elle rend très improbable la coopération des six grandes puissances.

Les commentaires du "Standard".

Presse Associée.

Londres, 2 mai—Commentant aujourd'hui la victoire américaine l'«Evening Standard» dit:

Chacun espère que ce coup prompt et décisif porté aux forces espagnoles conduira à une cessation prochaine des hostilités, un espoir encouragé par le langage remarquable tenu par senor Silvela aux Cortès, quand il a déclaré que le problème cubain était réduit à une question d'honneur pour les armes espagnoles.

Au Palais.

Presse Associée.

Londres, 2 mai—Des dépêches officielles envoyées de Madrid par une agence officielle disent que Sagasta s'est rendu au palais. On croit qu'il communiquera des dépêches annonçant que Cavite est rasée et que la partie non fortifiée de Manille est brûlée.

Bombes à pétrole.

Presse Associée

Londres, 2 mai—Une dépêche de Madrid dit que les américains ont lancé des bombes à pétrole.

Une séance extraordinaire de cabinet a été tenue ce soir à sept heures.

On dit à Madrid que les bombes à pétrole des américains ont brûlé de nombreuses huttes de natifs à Manille.

Dans le détroit de Gibraltar.

Presse Associée.

Gibraltar, Espagne, 2 mai — Des torpilleurs espagnols croisent toujours dans le détroit de Gibraltar et dans les eaux voisines.

Les droits des Américains à Hayti.

Presse Associée.

Port-au-Prince, Hayti, 2 mai—Les efforts tentés depuis vingt ans pour décider le gouvernement haytien à accorder aux américains les mêmes droits de commerce et de travail qu'aux natifs ont enfin été couronnés de succès. On est arrivé à une entente d'après laquelle il n'y aura aucune différence dans l'octroi des licences.

Les américains ont également le droit d'exercer le commerce de détail réservé jusqu'aujourd'hui aux haytiens.

M. Howell, ministre des Etats-Unis, a insisté avec vigueur sur l'exécution stricte de l'article V du traité entre Hayti et les Etats-Unis.

Le décret date du mois de septembre dernier.

Au Sénat des Etats-Unis.

Presse Associée.

Washington, 2 mai —Plusieurs mesures de guerre ont été adoptées aujourd'hui par le sénat, et malgré leur importance il n'y a pas eu de débats. La plus importante est le budget extraordinaire de la guerre, qui s'élève à $35,000,000. En dix minutes il a été voté.

M. Hawley, de la commission des affaires militaires, a obtenu le vote d'un projet de loi tendant au recrutement de volontaires pour former une brigade de génie et de dix mille hommes indemnes contre la fièvre jaune dans le sud, en outre des 125,000 volontaires appelés par le président. Ces hommes seront enrôlés pour «la durée de la guerre».

Deux autres mesures de guerre ont été adoptées. L'une suspend pour la durée de la guerre les restrictions apportées par les lois existantes au service du département d'intendance, afin de permettre l'achat d'approvisionements sans les formalités ordinaires, et, l'autre établit que les propriétaires de «claims» ne perdront pas leurs droits en ne faisant pas le travail requis s'ils s'engagent dans l'armée.

Le projet de loi sur le revenu voté vendredi dernier par la Chambre a été reçu et renvoyé à la commission des finances.

A l'ouverture de la séance le chapelain a offert dans la prière des remerciements au ciel pour la glorieuse victoire remportée par l'escadre asiatique du commodore Dewey.

Les navires allemands à Manille.

Presse Associée

Londres, 2 mai — Un navire de guerre allemand est parti de la baie de Kiao-Chau pour Manille. Avec l'Irène, actuellement en route de Nagasaki, l'Allemagne aura trois navires de guerre aux Philippines.

Les dernières statistiques publiées établissent qu'il y a environ cent allemands à Manille.

Proclamation de la loi martiale à Madrid.

Presse Associée

Londres, 3 mai—Une dépêche spéciale de Madrid annonce l'établissement de la loi martiale dans cette ville. La proclamation d'usage a été affichée à minuit.

Des patrouilles militaires sont arrivées dans la place Puerta del Sol, la plus grande de Madrid.

La proclamation de la loi martiale est dûe à l'attitude de certains partis politiques depuis l'arrivée des nouvelles de Manille.

Toutes les troupes de la garnison sont tenues prêtes à marcher dans les casernes.

Troubles à Madrid.

Presse Associée.

Madrid, Espagne, 2 mai — Un groupe a tenté de pénétrer de force dans le théâtre Apollo pour faire une démonstration. La police est intervenue.

Les perturbateurs ont brisé les fenêtres avant d'être dispersés.

Madrid, 3 mai, deux heures du matin—A cette heure des hussards, des agents de police et des gardes civiques patrouillent les rues.

Demande de reddition des navires espagnols.

Presse Associée.

Madrid, Espagne, 2 mai—«El Liberal» dit que le commodore Dewey a demandé la reddition des navires espagnols dans l'Archipel, menaçant de bombarder les ports de refuge en cas de refus.

Trahison des métis.

Presse Associée.

Londres, 3 mai—On prétend à Madrid que les métis employés à l'arsenal de Manille, qui sont de cœur avec les insurgés, ont coupé les fils communicant avec les mines sous-marines, ce qui a permis à l'escadre du commodore Dewey d'entrer en sécurité dans le port.

Espoir d'intervention.

Presse Associée

Londres, 3 mai—Une dépêche spéciale de Madrid dit que dans toutes les classes, principalement parmi les hommes politiques, on espère l'intervention des puissances continentales, spécialement de l'Allemagne et de la Russie.

Ultimatum au Gouverneur de Manille.

Presse Associée

Londres, 2 mai — Une dépêche spéciale de Madrid dit que le commodore Dewey a envoyé à Augusti, gouverneur de Manille, un ultimatum lui donnant vingt-quatre heures pour livrer tous les approvisionnements et le charbon.

Weyler.

Presse Associée

Londres, 3 mai—Une dépêche spéciale de Madrid dit que Weyler s'est déclaré prêt à partir pour l'île de Cuba, à prendre la conduite d'une guerre offensive contre les Etats-Unis et le commandement d'une armée d'invasion.

Avec enthousiasme.

Presse Associée.

La Havane, île de Cuba, 2 mai — L'anniversaire de la victoire remportée à Madrid sur les Français, il y a quatre-vingt dix-neuf ans, un jour de fête nationale dans les pays espagnols a été célébré aujourd'hui avec un grand enthousiasme.

Le "Temerario."

Presse Associée.

Rio de Janeiro, Brésil, 2 mai—La canonnière espagnole "Temerario" est toujours à Ensenada, sur la Plata, où des réparations à ses machines sont entreprises depuis un jour ou deux.

Ministère National.

Presse Associée.

Madrid, Espagne, 2 mai — "El Imparcial" dit qu'il croit possible la formation d'un ministère national.

Dans les cercles politiques de Berlin.

Presse Associée.

Berlin, 3 mai—

On croit dans les cercles politique de Berlin que les américains ont obtenu ce qu'ils avaient en vue, ayant promis de ne pas annexer l'île de Cuba mais n'ayant fait aucune promesse au sujet des Philippines.

C. LAZARD & CO., LTD
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
1 nov —Dim Mar Jeu Sam

Dernière Invention d'Edison.
LE NOUVEAU PHONOGRAPHE MODELE
LA MACHINE PARLANTE IDEALE.
Le Phonographe Modèle le Meilleur Marché en Vente.
Prix du Phonographe Complet $20 —— Poids 17 Livres.
A la National Automatic Fire Alarm Co., de la Louisiane
—618, RUE GRAVIER— —TÉLÉPPHONE 300—
27 avril —1 mois

Envoi de cinq navires espagnols à Cuba.

Presse Associée.

Londres, 3 mai — D'après une dépêche de Cadix au "Daily Chronicle", on croit dans cette ville qu'ordre a été donné d'envoyer une flotte de cinq navires à Cuba le 15 mai prochain.

A Madrid.

Presse Associée.

Madrid, Espagne, 2 mai—Les nouvelles reçues de Manille par le gouvernement sont apparemment en retard sur celles des journaux. Pendant que les ministres discutaient hier soir la dépêche d'Augusti, le gouverneur général, les membres du cabinet ont appris que les journaux avaient reçu la nouvelle du second engagement.

Le général Correa et l'amiral Bermejo ont immédiatement pris des informations à leurs départements respectifs et ils ont appris qu'une nouvelle dépêche chiffrée était en cours de traduction. La confusion des mots indiquait l'état d'esprit dans lequel se trouvait l'amiral Montejo. Finalement, le contenu du message a été élucidé, et il a démontré, au grand désespoir des ministres, la destruction complète de la flotte espagnole.

Le général Correa et l'amiral Bermejo se sont rendus directement chez la reine régente, qui était terriblement desolée.

Il n'y avait pas d'excitation ce matin à Madrid, mais la tristesse régnait partout.

Le capitaine Cadarso, qui commandait le croiseur Reina Maria Christina, qui a été tué et dont le navire a été détruit, appartenait à une famille de Madrid. Ses parents sont fiers de sa mort dans de telles circonstances.

Les journaux blâment la démonstration faite hier soir dans les rues contre le cabinet et en faveur du général Weyler.

Un groupe s'est rassemblé devant la demeure de ce dernier et a poussé des acclamations pour l'ancien capitaine général de l'île de Cuba. Un autre groupe a pousse des huées devant la résidence de senor Sagasta.

Le préfet de Madrid a ordonné la dispersion des groupes. Plusieurs arrestations ont été opérées.

Marchés divers.

Paris, 2 mai — La rente trois pour cent est cotée à 102 francs 70 centimes.

Liverpool, 2 mai — Coton spot —bonnedemande; prix stable.

American middling 3 19[32d;

Ventes 10,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation y compris 9,600 balles coton américain.

Recettes 24,000 balles, comprenant 22,200 coton américain.

Futurs—calmes à l'ouverture avec demande modérée; à peine stables à la cloture.

American middling l. m. c., mai 3 33; mai et juin 3 33; juin et juillet 3 33; juillet et août 3 34; août et septembre 3 34; septembre et octobre 3 33; octobre et novembre 3 32; novembre et décembre 3 32; décembre et janvier 3 32 janvier et février 3 32; février et mars 32.

New York, 2 mai — Coton spot—calme à la cloture.

Midling uplands 6 5[16; midling gulf 6 9[16.

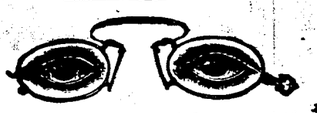
Ventes 13,260 balles.

New York, 2 mai — Futurs calmes et stables à la cloture.

Ventes 53,000 balles.

Mai 6 13; juin 6 17; juillet 6 22; août 6 26; septembre 6 26; octobre 6 26; novembre 6 28; décembre 6 30; janvier 6 32.

Suite dépêches, troisieme page.



Vos verres sont ils bons! Etes vous sujet à la migraine? Pourquoi ne pas consulter un spécialiste. Cela ne coûte rien.
MORITZ OPTICAL CO., Ltd.,
7 jan 1035 rue du Canal

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Solomon Mason.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 55,008—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Frank Zengel, administrateur public, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour
PAUL O. GUERIN,
Greffier.
30 avril—30—mai 4 9

Succession de Justin Lacarse et Philippine Bajan, sa femme.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 56,435—Division E—Attendu que Eugene M. Lacarse a présenté une pétition à la Cour à effet d'obtenir des lettres d'exécutrice testamentaire dative dans la succession de sa mere, Mme Philippine Bajan, femme de Justin Lacarse, décédée testat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.
Par ordre de la Cour,
PAUL O. GUERIN,
30 avril—30 mai 4 9 Greffier.

Succession de Patrick Dean.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 55,447—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Frank Zengel, administrateur public, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour
PAUL O. GUERIN,
Greffier.
30 avril—30—mai 4 9

Succession de J. M. St. Pe et femme

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 55,566—Division E. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Noel Lacassin, administrateur, de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour
PAUL O. GUERIN,
30 avril—30—mai 4 9 Greffier.

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 46 Commencé le 1 mars 1898

SACRIFICE D'AMOUR

GRAND ROMAN INEDIT

PAR PAUL BERTNAY

DEUXIÈME PARTIE

Le Péché de Lucienne.

IX

LE GRAIN DE SABLE.

Suite.

C'est à tel point que, lui, si bon, si doux, si faible parfois, pour l'enfant qui avait toutes ses tendresses, il semblait oublier son affection, et que Lucienne le surprenait à la repousser quand elle venait comme autrefois, le câliner et le caresser....

Positivement, l'autre soir, il l'avait presque rudoyée, lorsqu'elle avait voulu forcer la consigne et lui dire adieu, avant de monter se coucher.

—Je ne veux pas qu'on entre ici quand je travaille....

—C'est pour te souhaiter une bonne nuit, papa.

—C'est bien...c'est bien...laisse moi...J'ai affaire....

Quelle affaire donc?..Il était dans son fauteuil.... ruminant on ne sait quoi..... et il n'y avait point de lumière....

Et elle était partie, non pas inquiète, mais désolée. Il venait de lui parler avec ce ton sec et dur que jamais il n'avait pris qu'une fois avec elle: le jour... le triste jour où il lui avait dit des choses si sévères.... si cruelles....

—Je ne sais pas ce que papa a ce soir, faisait-elle à "petite maman"; il a été méchant.... Tu n'a pas d'idée comme il a été méchant....

—Il ne veut pas que tu ailles dans son cabinet quand il travaille....

—Mais il ne travaille pas....

—Tâ n'en sais rien....

—A quoi, alors?.... Il faisait nuit noire.

—Eh bien, il réfléchissait... il combinait, je ne sais pas non plus moi.... Mais il y a une infinité de choses dont on peut s'occuper.... et très sérieusement.... quand même les lampes ne sont pas allumées....

Ni l'une ni l'autre d'ailleurs n'avaient le moindre soupçon de ce qui rendait le général de Croixmaure si soucieux, si nerveux, si inégal d'humeur et d'allure.

C'était tellement naturel d'attribuer ces bourasques aux difficultés, au soucis, au mécontentements dont sans le vouloir, le directeur de l'infanterie leur faisait subir le contre-coup jusque dans le paisible petit hôtel de la rue de la Pompe....

Et, ce soir-là, malgré le nouvel accès de sauvagerie du général, Lucienne et Marcelle n'avaient eu qu'une pensée:

—Demain, nous aurons tout notre temps pour aller à Saint-Maudé et y prolonger notre visite.

Il faisait une de ces belles matinées d'automne où il semble être resté un peu de l'été.... de son chaud rayonnement et de son grand soleil.

Par les grilles des villas on voyait, de tous côtés, s'écheveler les floraisons de chrysanthèmes.

Là-bas, un peu plus loin, dans la campagne, derrière la maison des Rabateau, les arbres se teignaient de rouille dans un ciel d'un bleu un peu pâle....

Et il y avait, en entrant dans la cour du nourrisseur, une bonne.... une saine odeur d'étable.

—Quelle adorable journée! faisait Marcelle....

—Et comme le petit Lulu doit être heureux dans ce bain d'air salubre et de chaude lumière...

—Pauvre bébé!.... l'hiver arrivera assez vite....

—Avec le froid....

—La pluie, la neige....la difficulté plus grande de nous esquiver pour aller le voir....

—Oh! nous trouverons bien des prétextes....

—Il faudra être prudentes.... très prudentes....

—Oh! toi, tu as toujours peur.

—Et toi, pas assez.

—Que veux-tu que nous risquions?....

—Ce que nous risquons, malheureuse! mais ta réputation.... l'honneur de ta maison.... la vie de ton père.... Songe donc qu'une imprudence....une indiscrétion....et nous serions tous perdus.... perdus, entends-tu bien?....

—Seulement, nous ne faisons pas d'imprudence....et l'indiscrétion n'est pas plus vraisemblable que possible....Comment veux-tu q'nà l'autre bout de Paris dans une banlieue populeuse comme un faubourg, on fasse attention à deux jeunes femmes qui passent, une fois par semaine, dans des chemins presque aussi fréquentés que les grands boulevards.

—Maintenant, oui, parce qu'il fait beau temps et que notre promenade est toute naturelle.... Mais quand nous pataugerons dans la boue, sous la pluie, tu crois qu'on ne se demandera pas ce que viennent faire par ici ces deux promeneuses trop intrépides?

—Alors, comme alors, nous verrons.... Mais aujourd'hui, dans cette cohue de promeneurs, de passants, de piétons et de voitures, va, tu peux être bien rassurée; personne ne prend garde à nous....

Et comme, en parlant, elles avaient traversé la cour du nourrisseur, elles entrèrent dans la maison en appelant:

—Madame Rabateau!....

—Voilà....voilà, mesdames...

Et la nourrice apparut, son bébé sur les bras...

—Il va bien, le chéri?...

—Voyez... il vient de déjeuner, le petit gourmand...et maintenant, il a envie de faire son dodo... Quand vous m'avez appelée, j'allais le mettre un moment dans son berceau.

Lucienne avait déjà pris le poupon qui faisait une jolie moue, avec ses bonnes grosses lèvres où il y avait encore un peu de lait... et qui fermait à moitié ses yeux bleus, comme un petit animal bien repu qui n'aspire plus qu'au délice d'un profond sommeil.

—C'est moi qui vais te coucher, mon Lulu.. C'est nous qui allons te faire dormir...

—Alors, mesdames, vous savez le chemin... Moi, j'ai justement un peu d'ouvrage qui presse à l'écurie... Vous m'excuserez, n'est-ce pas?...

—Faites, faites, nourrice... Quand vous reviendrez, vous rangerez ces petits paquets qui sont là sur la table.

—C'est pour le bébé, tout ça?

—Il y a aussi quelque chose pour vous...

—Ça vous a donné de l'embarras, pour porter toutes ces provisions....

—Mais non... mais non...

—Au moins vous voyez comme le petit profite... On lui donnerait quelques mois de plus qu'il n'a... il est aussi fort que son frère de lait.

—Oui, il est superbe.

—Et il peut se vanter d'être bien soigné. Mais je bavarde... Sans adieu, mesdames, je vais à mon ouvrage... et puis voir aussi ce que devient le mien... le petit ... qui dort là-bas...

Claudine Rabateau s'esquiva et les deux "mamans" qui connaissaient bien les êtres de la maison, se dirigèrent, en emportant le bébé, vers la chambre où était le berceau, à côté du lit de sa nourrice.

Elle donnait, cette chambre, sur la grande salle servant à la fois de salle à manger et de cuisine.

Tout simplement blanchie à la chaux, très propre avec son lit à bateau et sa garde-robe en noyer,—deux meubles que, de mère en fille, la ménagère des Rabateau passait consciencieusement à l'huile et qui avaient pris cette superbe teinte, à la fois sombre et brillante, à laquelle n'atteint jamais le noyer frotté à l'encaustique et à la cire.

Une table carrée dans un coin, quatre chaises de paille contre le mur formaient le complément de ce mobilier d'une simplicité presque spartiate.

Et, dans ce décor rustique, le berceau du petit Lucien prenait l'allure d'un rare objet d'art et de luxe avec son treillis doré, avec la couche élégante de ses pieds en volute—avec le fouillis de ses tulles et de ses dentelles—véritable berceau d'un petit roi.. car il était bien roi, ce bébé endormi... et c'est en tyran déjà qu'il régnait sur le cœur de cette mère, à qui il avait rendu le courage, la volonté, le désir de vivre...

Comme toutes les autres fois, ce fut pour Lucienne une joie infinie de dévêtir la chère petite créature... pe la dévêtir, doucement... lentement... avec des précautions qui étaient aussi des tendresses... et de la glisser dans ce berceau où, sur l'oreiller blanc, la tête du chérubin faisait une jolie tache rose.

Et alors, agenouillée contre la petite couchette... heureuse... extasiée... la jeune mère s'absorba dans la contemplation du bébé qui dormait.